

GOUPIL ET LE MANTEAU VERT

VERA EGGERMANN LINA JANGGEN



GOUPIL ET LE MANTEAU VERT

VERA EGGERMANN LINA JANGGEN



Un livre illustré pour les enfants dont l'un des parents souffre d'une maladie mentale.
Histoire et illustrations de Vera Eggermann
d'après une idée de Lina Janggen, Vask Suisse.
Appendice du Docteur Gianni Zarotti,
Médecin-chef à la clinique psychiatrique pour enfants et adolescents de Neuhaus, Berne.



Regarde: c'est Goupil.
Goupil habite avec Maman et Papa Renard
dans la maison champignon.
Il habite au premier étage.
Madame Boxer habite au rez-de-chaussée.
Monsieur Loup tout en haut.
Dans le jardin, on peut bien s'amuser.
Surtout avec Léo et Mimi, les amis de Goupil.



La maman de Goupil fait de très bons gâteaux.
Elle sait même jongler avec cinq balles.
Le papa de Goupil fait bien la cuisine.
C'est un renard futé.
Il lit et écrit beaucoup.
Il joue aussi souvent au badminton avec Goupil.



Tout va donc très bien.

Jusqu'au jour où soudainement, Papa Renard se met à porter un drôle de manteau vert.

Depuis là, tout est différent.

Goupil ne comprend plus.

Lorsque Goupil veut jouer avec papa, celui-ci marmonne des choses incompréhensibles. Ou bien il hurle: «Okévane touko». Alors Maman Renard dit: «ne crie pas Goupil, Papa a besoin de tranquillité». Pourtant c'est Papa Renard qui s'agite, pas Goupil. Goupil trouve cela très embêtant.



Parfois, Papa Renard ne parle plus.
Alors il est triste, et Goupil voudrait bien s'occuper de lui.
Madame Boxer dit: «Papa Renard a une araignée dans le bocal»
mais après avoir vérifié le bocal dans le buffet,
Goupil répond: «ce n'est pas vrai».



Pour Goupil, c'était déjà bien assez compliqué comme ça.
Voilà que Léo se comporte lui aussi de façon bizarre.
Il ne veut plus jouer chez Goupil.
Sans Léo, Mimi ne vient plus non plus.
Léo dit que Papa Renard pourrait le manger.
Mais ce n'est pas vrai. Ou peut-être que si?
Parfois, Goupil aussi a un peu peur de son papa.

Depuis quelque temps, la maman de Goupil se comporte elle aussi bizarrement. Un jour elle dit: «Papa dort.»
Mais Goupil le voit dans le jardin.
Il marche à reculons avec son manteau vert
et un sac à provisions sur la tête!
«J'espère que Mimi et Léo ne vont pas voir ça! C'est gênant» pense Goupil.



Goupil se sent tout seul.

Sais-tu ce qu'il fait?

Il se construit un nouveau papa en carton
et le colore à la peinture à l'eau.

Goupil peut à nouveau rire et jouer avec son Papa-carton.

Presque comme avant.

Et le nouveau Papa-carton a une bonne idée.



Le Papa-carton dit:

«Monsieur Loup est dans le jardin.

Il reçoit la visite de Madame Lièvre et de la petite Lili.

Ils jouent au badminton.

Viens, on va leur demander si tu peux jouer avec eux.

On va leur dire que ton vrai papa est un peu bizarre

en ce moment et qu'il a besoin de repos.»

«Bien sûr que tu peux jouer avec nous», dit Monsieur Loup.

Madame Lièvre à son tour l'invite gentiment.

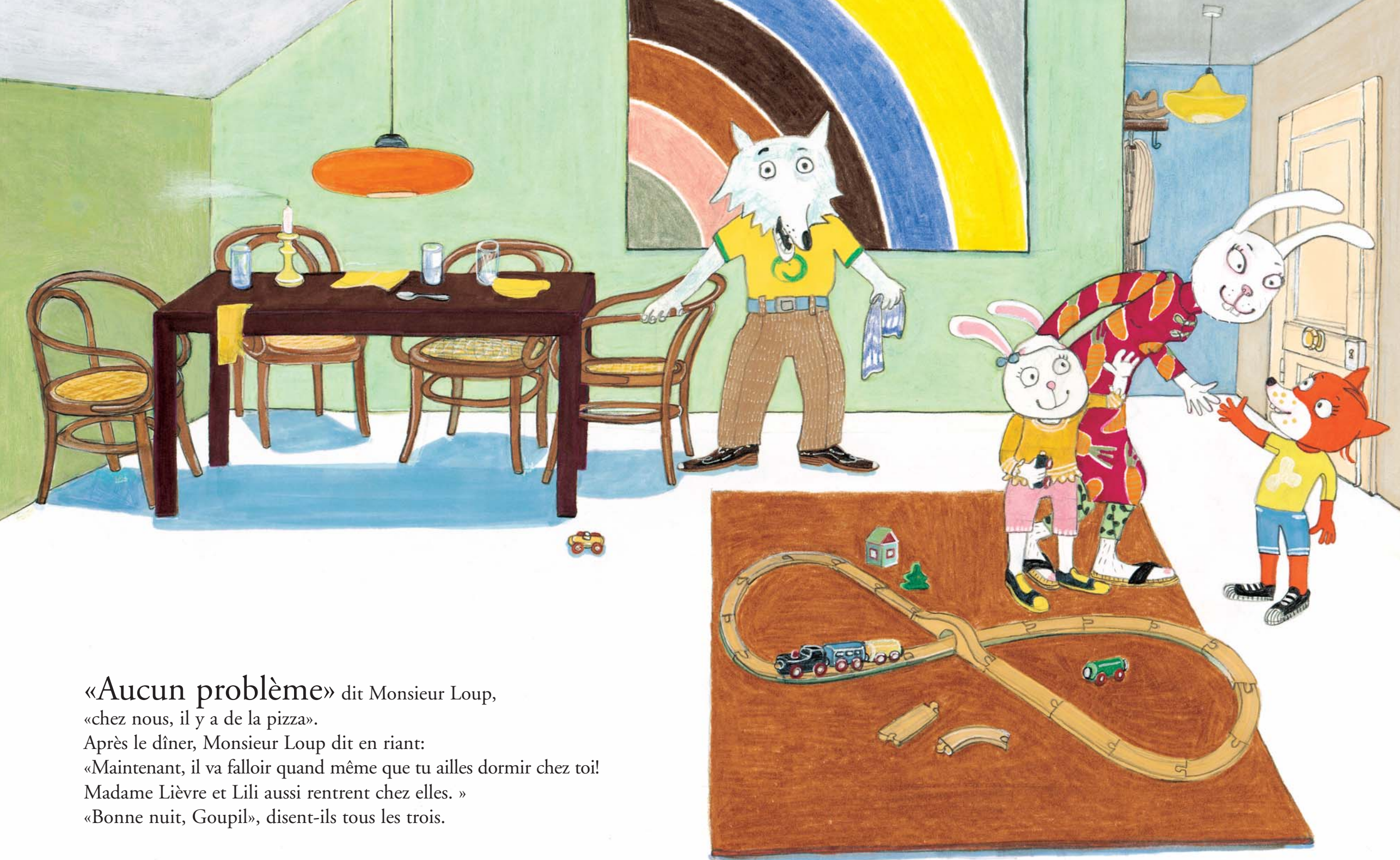
Tous les quatre, ils jouent ensemble jusqu'à l'heure du dîner.

«Le dîner est prêt» dit la maman de Goupil par la fenêtre.

Il y a de la salade de pommes de terre.

Mais Goupil n'a pas du tout envie de manger de la salade

de pommes de terre. Il préférerait manger chez Monsieur Loup.



«Aucun problème» dit Monsieur Loup,
«chez nous, il y a de la pizza».
Après le dîner, Monsieur Loup dit en riant:
«Maintenant, il va falloir quand même que tu ailles dormir chez toi!
Madame Lièvre et Lili aussi rentrent chez elles. »
«Bonne nuit, Goupil», disent-ils tous les trois.



Mais Goupil ne passe pas une bonne nuit.
Il a peur et il est triste.
Il appelle Maman Renard auprès de lui.
«Pourquoi papa est-il si bizarre?» demande Goupil.
«Et pourquoi porte-il toujours ce manteau vert? C'est à cause de moi?»



Maman Renard caresse les cheveux de Goupil.
«Non, Goupil, ce n'est pas de ta faute.
Papa est malade. Il est malade de la tête.
C'est compliqué.
Mais le Docteur Hibou peut l'aider.
Voilà pourquoi papa va aller à la clinique du Docteur Hibou.»
«C'est quoi, une clinique?» demande Goupil.



«C'est un hôpital pour les gens
qui ont une maladie comme papa.
Papa va parler avec le Docteur Hibou.

Il va peut-être aussi prendre des médicaments.
Il y restera un certain temps» dit Maman Renard.
«Mais nous pourrons aller le voir à la clinique.»



«Est-ce que papa ne reviendra plus jamais?» demande Goupil.

«Bien sûr que si qu'il reviendra», répond Maman Renard.

«Lorsque papa ira mieux, il rentrera à la maison.

Alors, on fera un pique-nique dans le jardin.

Avec tous tes amis: «Léo, Mimi et Lili.

Leurs parents pourront venir aussi.»

«Mais Léo et Mimi ne veulent plus venir me voir» dit Goupil.

«C'est vrai?» demande Maman Renard.

«Alors il faut qu'on leur dise

que papa porte parfois un horrible manteau vert,

mais qu'il ne mange pas pour autant les enfants.

D'ailleurs pourquoi le ferait-il?»

«Oui, pourquoi le ferait-il?» dit Goupil en riant

et en serrant très fort sa maman dans ses bras.

Maman Renard donne un bisou à Goupil et lui dit:

«Maintenant dors bien et rêve de notre pique-nique.»



C'est ce que fait Goupil.

Conseils pour les proches et la famille

Pour les adultes, il n'est souvent pas simple d'entrer dans l'univers des jeunes enfants et de trouver les mots justes pour leur parler. Ceci est encore plus difficile lorsqu'on doit leur expliquer des situations qui font peur aux adultes eux-mêmes, et qui risquent de les dépasser. Voilà pourquoi l'inquiétude, la souffrance et la détresse des enfants dont l'un des parents souffre d'une maladie mentale sont souvent dissimulées, voire mises en sourdine.

Or, les jeunes enfants ont un besoin vital de relations fiables et sûres. Ils ont besoin d'entretenir des rapports de confiance avec des adultes de référence, qui doivent leur parler le plus clairement et le plus ouvertement possible.

Les enfants veulent être aimés, acceptés, écoutés, mais aussi soutenus et motivés de manière fiable. En d'autres termes, ils ont besoin d'un cocon affectif.





Ceci peut leur manquer dans la relation avec un père ou une mère souffrant d'une maladie mentale. L'enfant peut alors se trouver face à un père, une mère ou une autre personne importante de référence qui, plus ou moins soudainement, peut:

- se figer sur le plan émotionnel ou se comporter de manière incompréhensible pour l'enfant,
- être essentiellement concentré sur lui-même et ne plus s'occuper des besoins de l'enfant,
- ne plus participer à la vie et au vécu de l'enfant,
- perdre le contact avec la réalité,
- parler un langage incompréhensible,
- dire des choses angoissantes pour l'enfant (par exemple, menaces de suicide).



Les enfants, en particulier les jeunes enfants, ne peuvent s'empêcher de rapporter à eux-mêmes les changements et les propos incompréhensibles (par exemple «je ne suis pas gentil, voilà pourquoi papa ne m'aime plus»). Ils sont susceptibles de développer de fortes angoisses, de se refermer petit à petit sur eux-mêmes ou de se faire remarquer par n'importe quel moyen (peur des étrangers, pipi au lit, mutisme, etc.). Il est donc important de ne pas laisser l'enfant seul face à une telle situation, mais de l'accompagner et de la lui expliquer clairement et sans ambiguïté, en utilisant des mots adaptés à son âge. Il faut s'efforcer de ne pas taire la situation ni de l'embellir, car l'enfant s'y trouve confronté, qu'on le veuille ou non.

Le présent ouvrage, qui s'adresse aux enfants en âge préscolaire, peut soutenir de tels efforts. Dans le quotidien, efforcez-vous d'aborder les questions et les propos de l'enfant de manière calme, réaliste et ouverte. Prenez le temps de lui raconter l'histoire contenue dans cet ouvrage s'il a envie de la regarder et de l'écouter. Essayez de la rapporter avec délicatesse à sa situation.

En outre, il est essentiel de demander sans attendre des conseils et/ou de l'aide.

Dans plusieurs cliniques, il existe des groupes de patients qui sont parents d'enfants mineurs. Si vous, votre partenaire



ou l'un de vos proches est hospitalisé dans une clinique et qu'il a des enfants, renseignez-vous pour savoir si un tel groupe existe. Adressez-vous au service de psychiatrie pour enfants et adolescents, au psychologue de l'école ou à l'Association de familles de malades souffrant de schizophrénie ou de troubles psychiques (VASK) de votre région. Vous y trouverez un soutien et des conseils utiles. Il existe des ouvrages analogues conçus pour les enfants en âge scolaire et les adolescents, ainsi que pour leurs proches. Vous pouvez vous les procurer auprès de l'association Pro Juventute, Zurich (seulement en allemand).



1^{ère} édition 2004
Version sur internet 2008
© AstraZeneca AG, Zug
Conception: starfish and coffee, Luzern
Editeur: THERAPLUS, Basel
Avec le soutien de: AstraZeneca AG, Zug
Patronage: VASK Suisse



D'autres exemplaires sont disponibles chez:
AstraZeneca AG, CNS, Grafenau 10, 6301 Zug, cns@astrazeneca.ch
THERAPLUS, Münsterberg 1, 4001 Basel, info@theraplus.ch

